

Un précieux recueil de fables

Épisode 1



1 VERSAILLES, le 1^{er} novembre 1672, huit heures du matin...

– Que lisez-vous, Monseigneur ? demanda Marie-Anne.

– Mademoiselle Colbert ? s'étonna le fils de Louis XIV.

Que diable faites-vous au château de si bon matin ?

Vous n'êtes encore qu'une enfant.

– Je voulais être la première à vous souhaiter un bon

anniversaire. N'avez-vous pas onze ans aujourd'hui ?

– Si, bien sûr, dit Louis de France dans un sourire. Mais qui vous a permis de venir chez moi sans que quiconque ait songé à me prévenir ?

10 – C'est votre père, le roi en personne, qui m'a autorisée à vous faire cette surprise. Il vous fait dire qu'il vous attend dans son bureau. Peut-être a-t-il un joli cadeau pour vous ? Posez donc ce livre et courez le rejoindre.

– Sachez, jeune impertinente, que ce livre n'est pas n'importe quel ouvrage. C'est un recueil de fables, et il m'est précieux. Son auteur,

15 le sieur Jean de La Fontaine, me l'a dédié à sa parution, en 1668.

Je n'avais que sept ans, comme vous. Son geste m'a fait plaisir. Chaque matin, je lis ou relis plusieurs pages, et rien ne me fera changer cette habitude. Ni vous, jolie demoiselle, ni mon père !

– Mon précepteur m'a parlé de ce poète. Il a promis que j'apprendrai

20 bientôt l'une de ses fables. Mais il paraît que ce La Fontaine est un peu sauvage et ne se montre pas à la cour. Savez-vous pourquoi ?

– Pour l'avoir rencontré et m'être longuement entretenu avec lui, je sais qu'il préfère mener une vie simple à la campagne. Il déteste l'agitation de Versailles et les intrigues de palais. De plus... le roi ne l'aime guère.

25 – Qu'a-t-il fait de mal ? s'inquiéta Marie-Anne.

Louis ignora la question et prit un air gêné.

– Connaissez-vous le bosquet du Labyrinthe ? dit-il pour changer de sujet.

– Ma foi, non, Monseigneur.

– Alors, suivez-moi ! Au fil des allées de ce dédale de verdure, sont

30 disposées des fontaines. Chacune d'elles illustre une fable. Je ne me lasse point de les voir, surtout ma préférée, et il me plairait de vous les faire découvrir !

Le bosquet du Labyrinthe

Épisode 2

Le dauphin emmène Marie-Anne découvrir le bosquet du Labyrinthe, un dédale de verdure décoré de fontaines. Chaque fontaine illustre une fable.

1 **P**OUR ÉCHAPPER à toute surveillance, les deux enfants
sortirent par une porte ouvrant sur un couloir de service.
Ils dévalèrent ensuite des escaliers, traversèrent un
corridor, une galerie, puis une terrasse.
5 Enfin, quelques minutes plus tard, ils franchissaient
la grille d'entrée du Labyrinthe. La fraîcheur humide
des allées les fit frissonner.

Marie-Anne se planta devant la fontaine, dont les figurines d'animaux
contaient la fable *Le Milan et les Colombes*.

10 – Ces oiseaux sont magnifiques ! s'enthousiasma-t-elle. Mais... j'aperçois
une autre fontaine, juste là, au bout de cette allée à droite. Comment
s'appelle-t-elle ?

– *Le Dauphin et le Singe*, répondit Louis de France.

Ils avancèrent ainsi dans le Labyrinthe, se perdant à plaisir, et découvrant
15 le *bestiaire* que chaque fable mettait en scène.

– Monsieur de La Fontaine chérit les animaux autant que la nature, fit
observer la fillette.

– Rien de plus normal, *il a longtemps été maître des Eaux et Forêts*,
expliqua le prince. Mais, il est aussi passionné de littérature. Voilà ce qui
20 l'a poussé à écrire des textes merveilleux. Savez-vous ce qu'on raconte
à *Château-Thierry, le bourg où il a vu le jour*, voilà un demi-siècle ?

– Vous allez me l'apprendre, répliqua Marie-Anne.

– *À vingt ans, déjà féru de poésie*, il occupait ses nuits à apprendre des
vers par cœur, et le jour il les déclamait en se promenant dans la forêt.

25 – Si l'anecdote est vraie, elle en dit long sur le bonhomme !

– C'est à cette époque-là aussi qu'il a commencé à écrire, précisa le prince.
À cet instant, les deux enfants passèrent devant *La Poule et les Poussins*.

– Est-ce votre fontaine préférée, Monseigneur ?

– Point du tout, c'est la suivante ! On l'aperçoit au carrefour des allées,
30 un peu plus loin.

– Quel est son nom ? demanda Marie-Anne.



- *Le Renard et la Cigogne.* Tenez, la voici ! Les animaux sont si expressifs qu'on s'attend à les voir bouger et converser entre eux.
- Que raconte cette fable ?
- Je la connais par cœur, dit Louis. Aimeriez-vous l'entendre ?
- 35 – Avec joie !

Le Renard et la Cigogne

Épisode 3

Le dauphin récite à Marie-Anne la fable illustrée par sa fontaine préférée.



1 OMPÈRE le Renard se mit un jour en frais,
et retint à dîner commère la Cigogne.

Le régal fût petit et sans beaucoup d'apprêts :

Le galant, pour toute besogne,

5 Avait un brouet clair ; il vivait chichement.

Ce brouet fut par lui servi sur une assiette :

La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ;

Et le drôle eut lapé le tout en un moment.

Pour se venger de cette tromperie,

10 À quelque temps de là, la Cigogne le prie.

« Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis

Je ne fais point cérémonie. »

À l'heure dite, il courut au logis

De la Cigogne son hôtesse ;

15 Loua très fort sa politesse ;

Trouva le dîner cuit à point :

Bon appétit surtout ; renards n'en manquent point.

Il se réjouissait à l'odeur de la viande

Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.

20 On servit, pour l'embarrasser,

En un vase à long col et d'étroite embouchure.

Le bec de la Cigogne y pouvait bien passer ;

Mais le museau du sire était d'autre mesure.

Il lui fallut à jeun retourner au logis,

25 Honteux comme un Renard qu'une Poule aurait pris,

Serrant la queue, et portant bas l'oreille.

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris :

Attendez-vous à la pareille.

Jean de La Fontaine, *Fables*, 1668

Quel talent! Épisode 4

Le dauphin déclame la fable intitulée Le Renard et la Cigogne à Marie-Anne.



1 UEL TALENT, Monseigneur! s'exclama Marie-Anne en
battant des mains. Vous avez rendu cette fable si vivante
qu'on vous croirait comédien dans la troupe de Molière!
M'en direz-vous une autre?

5 – Vous êtes bien exigeante, plaisanta Louis. Plus tard...
Pour l'heure, continuons notre promenade.

– Il est étrange que La Fontaine fasse parler des animaux à la manière
des hommes...

– C'est là tout son génie! Il utilise ce procédé pour exprimer sa pensée
10 de manière imagée, afin que tout le monde en comprenne le sens.

On appelle cela des allégories. Et bien sûr, il s'en dégage une morale.

Le jour où il m'a dédié son recueil de fables, il a écrit cette phrase:

« Je me sers d'Animaux pour instruire les Hommes ».

Vous-même, mademoiselle, quelle morale tirez-vous du poème que je viens
15 de réciter?

Marie-Anne prit le temps de réfléchir:

– Si l'on joue un mauvais tour à quelqu'un, dit-elle enfin, il faut s'attendre,
tôt ou tard, à subir pareil traitement.

– C'est cela! Vous faites preuve d'un raisonnement très juste pour votre
20 jeune âge.

– Éduquer et faire réfléchir ses semblables... Voilà donc la raison pour
laquelle le poète a écrit ses fables, chuchota la fillette. Mais... comment
se fait-il qu'il connaisse si bien la nature des hommes? Lui, que
vous décrivez comme un solitaire qui se plaît à déambuler dans les bois?

25 – Il a longtemps vécu loin de Paris, mais il y a fait de longs séjours.

Il a côtoyé la meilleure société et les grands esprits du siècle. Ainsi, il a pu
observer ses contemporains. Toutefois... il n'a que peu d'amis.

Les animaux des fables ressemblent trop aux humains dans leurs paroles
et leurs agissements. Cela peut heurter le lecteur s'il reconnaît en eux
30 ses propres défauts.

– Est-ce la raison pour laquelle Sa Majesté ne l'aime pas?

– En partie, reconnut le prince. Avançons jusqu'à la prochaine fontaine,
je vous en parlerai en marchant.

Les reproches du roi Épisode 5

Le dauphin explique à Marie-Anne que Jean de La Fontaine a peu d'amis à la cour.

- 1  LORS qu'ils passaient devant *Le Lièvre et la Tortue*, Louis expliqua :
- Voyez-vous, mademoiselle, le roi estime que monsieur de La Fontaine mérite des reproches pour trois raisons. La première est qu'il aurait copié ses fables sur les écrits de plusieurs écrivains et philosophes grecs. Ésope, notamment.
- Ésope, dont on peut voir la statue à l'entrée du Labyrinthe, intervint Marie-Anne.
- Plutarque, également. Phèdre, et d'autres encore. Certes, il s'en est inspiré, on ne peut le nier, et l'accusation pourrait être audible. Mais ce serait faire offense au génie du poète que de réduire son œuvre à une simple besogne de copiste. Non ! Il a fait un important travail d'adaptation des textes anciens, de mise en vers. Et nombreux sont les textes qu'il a lui-même écrits.
- 15 – Quel est le deuxième grief ? demanda la fillette.
- Je vous en ai déjà donné une petite idée. Sa Majesté rechigne à lui pardonner sa lucidité sur les défauts de ses contemporains : la vanité, la cupidité, l'hypocrisie, la flatterie, le mensonge, la trahison, etc. Pour finir, ma curiosité naturelle m'a poussé à écouter des conversations qui ne me concernaient pas. Ainsi ai-je découvert que monsieur de La Fontaine était l'ami fidèle d'un ennemi de mon père, un certain Fouquet. L'homme a été arrêté deux mois avant ma naissance et condamné à la prison à vie.
- 20 – Notre poète a-t-il été convaincu de complicité avec ce Fouquet ?
- Point du tout, répondit Louis, mais il s'est tant démené pour plaider sa cause et le faire libérer que le roi en a été courroucé.
- 25 – Cela fait beaucoup, en effet... Dans ce cas, pourquoi Sa Majesté a-t-elle souhaité mettre les fables à l'honneur en créant ce Labyrinthe ? N'est-ce pas contradictoire ?
- Ça l'est, j'en conviens. Mais tous les poèmes ne sont pas des critiques ouvertes au roi et à la cour. J'en connais un qui ferait plutôt l'éloge du roi. Aimeriez-vous l'entendre ?
- 30 – Oh, oui ! s'exclama Marie-Anne. Je suis votre plus grande admiratrice !

Le Lion s'en allant en guerre

Épisode 6

Jean de La Fontaine n'est pas un ennemi du roi. Pour le prouver, Louis de France lit une fable élogieuse pour le monarque.

- 1 **L**E LION dans sa tête avait une entreprise :
Il tint conseil de guerre, envoya ses prévôts,
Fit avertir les animaux.
Tous furent du dessein, chacun selon sa guise :
- 5 **L'Éléphant** devait sur son dos
Porter l'attirail nécessaire,
Et combattre à son ordinaire ;
L'Ours, s'apprêter pour les assauts ;
Le Renard, ménager de secrètes pratiques ;
- 10 Et **le Singe**, amuser l'ennemi par ses tours.
« Renvoyez, dit quelqu'un, **les ânes**, qui sont lourds,
Et **les lièvres**, sujets à des terreurs paniques.
– Point du tout, dit le roi ; je les veux employer :
Notre troupe sans eux ne serait pas complète.
- 15 **L'Âne** effraiera les gens, nous servant de trompette ;
Et **le Lièvre** pourra nous servir de courrier. »

Le monarque prudent et sage
De ses moindres sujets sait tirer quelque usage,
Et connaît les divers talents.

- 20 Il n'est rien d'inutile aux personnes de sens.

Jean de La Fontaine, *Fables*, 1668



Le troisième reproche

Épisode 7

Le dauphin récite une fable élogieuse pour le roi : Le Lion s'en allant en guerre.

1



QUE DITES-VOUS de cette fable ? demanda Louis de France, alors que Marie-Anne n'en finissait pas de l'applaudir.

– Elle est fort bien tournée et parfaitement compréhensible. Et vous aviez raison, elle fait honneur au roi.

5

– Selon vous, quelle morale ce texte exprime-t-il ?

– Il est facile de la deviner, expliqua la fillette. **Le roi intelligent et perspicace sait reconnaître les aptitudes de chacun et en user pour servir au mieux ses intérêts.** Ainsi, nul n'est laissé de côté, personne ne se sent inutile, chacun a le rôle dans lequel il excelle et qui le met en valeur.

10

– Félicitations, ma chère. Vous êtes brillante. Je n'en attendais pas moins de **la fille du principal ministre d'État du royaume !**

Marie-Anne eut l'air perplexe.

– À la lumière de cette fable, je ne comprends pas pourquoi Sa Majesté se méfie autant de monsieur de La Fontaine.

15

– Il est vrai que ce poème est tout à la gloire de mon père. Toutefois, il pointe son extrême exigence. **Le moindre de ses sujets lui doit une obéissance aveugle, sans aucun moyen de se défilier.** Et les contradicteurs sont immédiatement remis à leur place.

20

– Cela a-t-il un rapport avec le troisième reproche que le roi fait au sieur de La Fontaine, et dont vous souhaitiez me parler, Monseigneur ?

– En effet. Outre les aristocrates, le roi aime que **les esprits éclairés du siècle, artistes de tout poil, philosophes, scientifiques,** se montrent à Versailles **pour lui faire leur cour.**

25

– Faire leur cour... En quoi cela consiste-t-il ? demanda Marie-Anne.

– **En travaillant à la gloire de Sa Majesté, dans la docilité et l'absence de critiques.** Notre poète, lui, n'appartient pas à cette catégorie de personnes. Il veut être un témoin de son époque, avec lucidité et franchise. Il ne donne pas dans la flatterie, pas même avec son roi. En résumé, **il refuse de se soumettre.** Et Sa Majesté n'aime pas qu'on lui résiste.

30

– Je vous trouve bien sévère avec votre père... fit observer la fillette.

– Sévère ? Non, je ne crois pas, se défendit Louis. J'essaie seulement d'être objectif, à l'image de monsieur de La Fontaine.

Pourvu que Dieu lui prête vie Épisode 8

Le roi reproche à Jean de La Fontaine de ne pas faire partie des esprits éclairés qui lui font la cour à Versailles.

- 1 **M**ONSEIGNEUR, croyez-vous que La Fontaine écrira d'autres fables ? dit Marie-Anne, alors que les deux enfants se dirigeaient vers la sortie du Labyrinthe et passaient devant *La Souris, le Chat et le Petit Coq*.
- 5 – Notre homme fourmille d'idées ! s'empressa de répondre le prince. J'ai ouï dire qu'il travaille sur un second recueil.
- Quand pourra-t-on le lire ?
- Je l'ignore ! Mais pourquoi tant d'impatience, mademoiselle, alors que
- 10 vous n'avez pas encore lu une seule fable ? Savez-vous que le premier recueil en compte cent vingt-quatre, réparties en six livres ? Impressionnée, Marie-Anne écarquilla les yeux.
- Je demanderai à mon précepteur de m'apporter le premier des six. Je commence à bien savoir lire. Mais... Croyez-vous que le roi acceptera
- 15 la publication d'un nouvel opus ?
- J'en suis sûr, affirma Louis de France. Si le poète vit en marge de la cour de Versailles, il n'en est pas exclu. Le roi ne recherche pas sa compagnie, mais il ne l'a point disgracié.
- Tant mieux ! s'exclama la fillette. J'aime beaucoup les histoires que
- 20 ses poèmes racontent, ce labyrinthe et les animaux des fontaines.
- Contrairement aux apparences, de nombreuses personnes soutiennent monsieur de La Fontaine. Ceux-là reconnaissent son talent et l'encouragent, sans tenir compte des méchantes langues qui salissent sa réputation.
- Qui sont ces gens bien intentionnés ?
- 25 – Toutes sortes de gens : des savants, des aristocrates, expliqua le prince. Et notamment Madame la marquise de Montespan. Je crois même que pour la remercier, le deuxième recueil de fables lui sera dédié.
- Dans ce cas, après un deuxième ouvrage, il y en aura sûrement un troisième, ne pensez-vous pas ?
- 30 – J'ai bon espoir ! La Fontaine n'a que cinquante-et-un ans et son esprit créatif est fécond. Alors, « Pourvu que Dieu lui prête vie », comme il l'écrit dans *Le Petit Poisson et le Pêcheur*, notre poète a de nombreuses années devant lui pour écrire et nous régaler de ses fables.

Annie Pietri, La Librairie des Écoles, 2023